

Opatrum riparium Scriba, 1865, nouvelle espèce pour la faune de France (Coleoptera Tenebrionidae)

Henry CALLOT * & José MATTER **

* 3, rue Wimpheling, F-67000 Strasbourg

** 22, rue de Bâle, F-67450 Ostwald

Résumé. – *Opatrum riparium*, connu de plusieurs stations en Alsace, est une nouvelle espèce pour la faune de France.

Summary. – *Opatrum riparium* Scriba, 1865, new species for French fauna (Coleoptera Tenebrionidae). *Opatrum riparium*, collected from several locations in Alsace, is an additional species for French Fauna.

Les Ténébrionidés de la faune de France étant des Insectes pour la plupart méridionaux, il peut paraître surprenant de rencontrer une nouvelle espèce en Alsace. Cette découverte, cependant, était prévisible car notre région restait la seule du secteur à ne pas avoir *Opatrum riparium* Scriba, 1865, dans sa liste de Coléoptères.

Le genre *Opatrum*, en Europe centrale et septentrionale, n'est représentée que par deux espèces : *O. sabulosum* L., 1761 et *O. riparium* Scriba, 1865. La première espèce est très largement répandue en Europe. Elle est, par exemple, connue de l'ensemble des territoires français et allemand. La seconde, au contraire, est en limite ouest occidentale de répartition en Allemagne, d'où elle n'est connue que du sud (Bade-Wurtemberg, Palatinat, Hesse, Bavière) et du nord-est et de l'est (approximativement du Hanovre à la Saxe) [KÖHLER & KLAUSNITZER, 1998]. Elle est également présente en Suisse (Yverdon et Bavois au sud du lac de Neuchâtel; I. Löbl, *in litt.*) mais n'a pas été trouvée au cours de l'inventaire des Tenebrionidés de la région Rhône-Alpes [LABRIQUE, 2005]. *O. riparium* est par ailleurs largement répandu plus à l'est et au nord, de l'Allemagne à la Russie et de la Hongrie à la Suède. Dans nos régions, les deux espèces sont plutôt thermophiles [aucune donnée de Forêt-Noire; voir FRANK & KONZELMANN, 2002], mais avec une différence significative : *O. sabulosum* fréquente les stations sèches (sables, talus terreux à végétation pauvre) tandis qu'*O. riparium*, comme son nom l'indique est connu de stations humides, en particulier le long des grands fleuves [KAZSAB, 1969].

Ces deux espèces d'*Opatrum* se ressemblent beaucoup et ceci peut expliquer facilement qu'elles aient pu être confondues dans des collections. Cependant *O. riparium* présente sur le pronotum trois plages lisses : deux vers le milieu de part et d'autre de la ligne médiane

dessinant grossièrement un U ouvert vers l'arrière et une centrale en avant de la base, plus petite et recoupée par un court sillon médian, lui-même prolongé par une carène médiane peu nette et moins fortement ponctuée (figure 1).



Figure 1. – *Opatrum riparium* (mâle). Noter les deux plages lisses à mi-hauteur du pronotum et les angles externes des tibia antérieurs très étirés.

Au contraire, le pronotum d'*O. sabulosum* montre une ponctuation rugueuse homogène sur toute sa surface. Les protibia d'*O. sabulosum* sont plus fortement élargis vers l'extrémité et ont une allure triangulaire que n'ont pas ceux d'*O. riparium*, plus parallèles. La différence est beaucoup plus nette que ce que montrent – ou plutôt ne montrent pas – les dessins de KAZSAB [1969]. Par contraste, les angles externes de l'extrémité de ces protibia apparaissent beaucoup plus étirés chez *O. riparium* que chez *O. sabulosum*. Il faut utiliser cette allure des angles externes avec précaution chez *O. sabulosum* car ceux-ci ont une forme très variable comme chez tous les insectes fouisseurs : assez étirés sur des individus frais, mais très obtus à absents chez des Insectes plus

âgés à cause de l'usure. Par contre la gouttière du pronotum, donnée comme plus relevée et creusée chez *riparium* par rapport à *sabulosum*, est en fait très variable chez ce dernier et ne nous paraît pas devoir être prise en compte.

Les édéages des deux espèces sont nettement différents: l'extrémité de celui d'*O. sabulosum* s'inscrit dans un ovale court, suivi d'un rétrécissement net, tandis que l'extrémité de celui d'*O. riparium* est ogivale, sans rétrécissement net (figure 2).

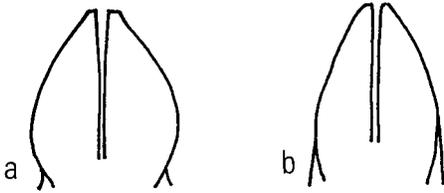


Figure 2. – Extrémité de l'édéage d'*O. sabulosum* (a) et d'*O. riparium* (b).

C'est en reprenant les Tenebrionidés de diverses collections pour préparer le tome correspondant du *Catalogue et Atlas des Coléoptères d'Alsace* que nous avons d'abord identifié une belle série (plusieurs dizaines d'exemplaires) d'*O. riparium* dans un important lot de Coléoptères provenant d'une inondation de l'Ill à Muttersholtz (Bas-Rhin) (Matter, 1-v-1969), puis dans un lot antérieur de la même provenance (Matter, 23-III-1965, une vingtaine d'exemplaires). Les inondations de l'Ill à son confluent avec le Giessen à Muttersholtz sont des classiques du genre [CALLOT, 2000] mais les auteurs n'ont pas trouvé l'insecte dans des lots postérieurs.

Une vérification de la collection de l'autre auteur a permis de détecter un couple d'*O. riparium* en provenance de Schweighouse-sur-Moder (Bas-Rhin) (Callot, 23-v-1966). Bien que cette localité, en plein dans le secteur sableux de Haguenau, soit plus connue pour ses stations de pinèdes sèches sur dunes fossiles, les insectes ont été pris près d'une mare de fond de sablière.

Enfin, la vérification de l'identité des *Opatrum* de la collection Scherdlin au musée zoologique de la Ville et de l'Université de Strasbourg a permis d'extraire trois exemplaires supplémentaires d'*O. riparium* : Strasbourg (après 1918) et Strasbourg, forêt du Neuhof (avant 1918) (Scherdlin) et Barr (sans date, Blind). Ces Insectes étaient étiquetés *O. sabulosum* – ce qui n'est pas étonnant – et il faut prendre ces données avec prudence, compte tenu de la médiocre fiabilité du matériel de cette collection. Les autres collections régionales revues à cette date n'ont pas fourni d'*O. riparium* supplémentaires.

Pour mémoire, rappelons qu'*O. sabulosum* est assez abondant en Alsace. On le trouve comme prévu dans des stations sèches, sableuses ou terreuses : sables du nord de la région (secteurs de Haguenau et de Brumath), collines du vignoble, champs sur le loess. Dans ces dernières stations, l'extension du vignoble et les méthodes actuelles de l'agriculture intensive ont certainement réduit significativement les populations d'*Opatrum*.

Remerciements. – Les auteurs remercient F. Soldati, H. Labrique et I. Löbl pour les informations qu'ils leur ont aimablement communiquées.

Références bibliographiques

- CALLOT H., 2000. – Entomologie et inondations. *L'Entomologiste*, 56 : 21-27.
- FRANK J. & KONZELMANN E., 2002. – Die Käfer Baden-Württembergs 1950-2000. Karlsruhe, Landesanstalt für Umweltschutz Baden-Württemberg, 290 p., planches.
- KAZSAB Z., 1969. – Famille Tenebrionidae, in FREUDE H., HARDE K.W. & LOHSE G.A., *Die Käfer Mitteleuropas*, Tome 8. Krefeld, Goecke & Evers, 229-264.
- KÖHLER F. & KLAUSNITZER B., 1998. – *Verzeichnis der Käfer Deutschlands*. *Entomologische Nachrichten und Berichte*. Beiheft 4. Dresden, 185 p.
- LABRIQUE H., 2005. – *Coléoptères de Rhône-Alpes. Tènebrionidés*. Lyon, Muséum et Société linnéenne de Lyon, 183 p.

